



Mieux vaut prévenir que guérir

Editorial

L. Mazzolai

Dans ce numéro de la *Revue Médicale Suisse* (RMS), nous abordons différents aspects de la prévention vasculaire relatifs aux pathologies artérielles, veineuses et lymphatiques. Les articles suivants mettent en évidence l'importance de l'anamnèse et de l'examen clinique dans la prise en charge des patients vasculaires, détaillent les mesures préventives à adopter dans différentes situations et précisent la place du médecin angiologue dans l'instauration et le suivi de la prévention vasculaire.

L'artériopathie des membres inférieurs est un véritable problème de santé, souvent méconnu, malgré son incidence élevée (> 20% de la population de plus de 65 ans).

«... Dans le contexte de la prévention, les médecins ont un rôle essentiel à jouer ...»

L'activité physique augmente de manière significative le périmètre de marche ainsi que la qualité de vie du patient artériopathe, même après un geste de revascularisation. Dans leur article,

Calanca et coll. nous démontrent qu'un programme supervisé de réadaptation vasculaire, centré sur l'activité physique, devient un outil important de prévention cardiovasculaire. Le Service d'angiologie du CHUV a mis sur pied un tel programme, remboursé par l'assurance de base, depuis le 1^{er} octobre 2011.

Près d'une personne sur deux souffre de troubles veineux. S'il est difficile de prévenir totalement l'insuffisance veineuse ou l'apparition d'une varice, des mesures simples, associées ou non à un traitement médicamenteux, peuvent soulager bon nombre de patients, quel que soit le stade de la maladie veineuse, comme souligné dans l'article de Glauser et coll.

Alatri et coll. rappellent que le développement d'un syndrome post-thrombotique, complication la plus fréquente d'une thrombose veineuse profonde du membre inférieur, peut être efficacement prévenu par une prise en charge qui intègre une utilisation correcte des techniques de compression.

«Lymphoedema prevention rather than cure» écrivait JR Hardy dans les *Annales d'oncologie* en 1991. En 2012, cette phrase est toujours d'actualité car le lymphoedème reste un problème de santé largement sous-estimé, dont l'importance et l'incurabilité incitent, comme bien décrit dans l'article de Tomson et coll., à la prévention et au développement de nouveaux modèles de prise en charge.

Enfin, dans ce numéro de la RMS dédié à la prévention vasculaire, Blondon et coll. insistent sur l'importance de l'évaluation du risque hémorragique chez les patients sous anticoagulants en cas de maladie thromboembolique veineuse.

Dans le contexte de la prévention, les médecins ont un rôle essentiel à jouer. Le «médecin traitant» y occupe une position privilégiée car c'est lui qui est en contact régulier avec son patient et connaît le mieux l'environnement dans lequel il évolue!

Articles publiés sous la direction



des professeurs

Lucia Mazzolai

Service d'angiologie
Département de médecine
CHUV, Lausanne

Philippe de Moerloose



et du docteur

Marc Righini

Service d'angiologie et d'hémostase
HUG, Genève